

Suite à la projection du film d'hier soir, *Much Loved*, film dur, violent et choquant, je me pose une question. Ne devriez-vous pas avertir le public dans votre programme que ce genre de film comporte des scènes qui peuvent heurter la sensibilité de certaines personnes ? La RTS le fait par un message d'avertissement et la mise en place d'un logo rouge. Je suis triste que des personnes aient dû quitter la salle et qu'elles aient été choquées sans être averties de la dureté du film. Un avertissement aurait été nécessaire ce qui aurait donné à votre public la liberté de venir ou pas. FC Je trouve inadmissible que vous nous imposiez un tel film (*Much loved*) incluant des images porno !! Quand on va au cinéma, on choisit son film et si on voit de telles images, c'est qu'on est bien d'accord. A la cinémathèque, c'est différent, on vient et on attend la surprise. Ce coup-là, c'était raté ! AFG

Lors de la présentation de *Much Loved*, au demeurant excellente par A. Morerod, cette dernière nous a informé que les réactions après la séance de 18h30 étaient pour le moins interrogatives. Sachez que mon avis après la séance de 20h30 rejoignait ceux de la précédente. Sans entrer dans les détails, ce film est long et certaines scènes sont répétitives, ennuyeuses et d'autres tellement éculées qu'elles n'apportent à ce film rien de passionnant. GP Je tenais à vous féliciter pour avoir non seulement sélectionné ces deux films superbes mais aussi d'avoir eu le courage de les mettre au programme cette année. Deux films forts, en particulier *Much Loved* qui ont déconcerté une certaine partie des spectateurs. La vérité est réelle mais pas facile à accepter pour certaines personnes. Les prises de vue toujours sensibles et avec une certaine pudeur bien qu'explicites. MJM

Je suis rentrée accablée, révoltée de la condition de ces femmes, de la société marocaine mais aussi en pensant à toutes les sociétés dont l'hypocrisie et la lâcheté s'attaque aux femmes, encore et toujours. Mais j'ai admiré aussi cette petite lumière d'espoir, de générosité, d'humanité malgré tout qui survole cette situation désespérante, tellement injuste et révoltante, l'attitude bienveillante et non jugeante du chauffeur, la solidarité-femmes merveilleuse, leur force de résistance, leur volonté de vivre, leur dignité et finalement leur perception de la fragilité des hommes qu'elles « affrontent » et qui les exploitent, les méprisent, les violentent. Merci au réalisateur d'avoir montré cette réalité (qui n'est sans doute pas uniquement marocaine) et à vous d'avoir osé le mettre au programme du cercle d'études cinématographiques. C'était très dur à regarder mais utile pour secouer notre public suisse bien installé dans son confort moral. PV

Bravo pour avoir « osé » programmer *Much Loved* cette saison. Nous, qui sommes des octogénaires timides et réservées, (!) peu au fait du monde des prostituées, et plus encore à Marrakech, avons reçu ce film comme une plongée dans un monde cruel, mais surtout nous avons appris de ces femmes courageuses, qui jouent de leur corps avec superbe, pleines de vie malgré tout, que le soutien mutuel et l'amitié vraie sont des forces essentielles. Merci pour ce film. CN et ses amies

J'ai trouvé éprouvant, aussi bien par la musique tonitruante que les scènes d'orgie à répétition filmées avec une certaine complaisance ou fascination. Si certaines scènes sont

touchantes par la détresse et la souffrance qu'elles dépeignent chez ces jeunes femmes victimes de la violence, du machisme et de l'appât du gain de la part de leurs bourreaux, je trouve que ce film insiste trop lourdement. Bref, je serais sortie avant la fin si je n'étais pas au milieu de la rangée. J'espère que vous ne sélectionnez pas d'autre film aussi pénible lors de la prochaine saison. *CA*

Sans nul doute que c'est un de ces films qui amène à réflexion, car justement il est dérangeant. Donc je voulais juste apporter mon soutien, car souvent on entend que les voix négatives... *CM*

J'ai beaucoup apprécié ce film. Les actrices principales, ainsi que le chauffeur de taxi sont magnifiques et l'image que l'on garde au terme de la projection est celle de cette belle amitié entre les différents protagonistes (et leur courage). Le film est cru, mais pas glauque et il n'est malheureusement que le reflet d'une triste réalité. Mes amies ont également trouvé que ce film avait toute sa place dans la programmation de cette saison. *LB*

Pourquoi passer des films aussi choquants. La saison avait si bien commencé ! Evidemment nous savons que cette façon de vivre existe ; que la pornographie et la prostitution font malheureusement partie de la vie de nombreuses personnes. Mais être obligé de visionner ce genre de réalité n'est pas essentiel, (coincé au milieu du rang je ne pouvais pas sortir de la salle). Je connais bien le Maroc pour l'avoir traversé en voiture jusqu'au Mali. Tant de misère, d'hypocrisie, d'arnaque, de pauvreté, de corruption ! Dommage de le voir que sous cet angle. Grand courage du réalisateur et des comédiennes ! Bon, il faudra me dépolluer de certaines images ! Cela prendra du temps. *MH*

Je l'ai trouvé horriblement vulgaire et sous le niveau que nous sommes habitués dans le ciné-club. Dommage. *EK*

Je souhaite réagir pour dire combien ce film m'a touchée ; l'histoire de ces femmes rejetées par la société et leurs propres familles mais qui résistent et sont capables de tendre la main à d'autres plus mal loties. Sachant que ce film est le reflet de la réalité, et qu'il est interdit au Maroc, je trouve d'autant plus important qu'il puisse être diffusé dans des circuits plus ouverts à la critique. Et si nous sommes ressortis bouleversés, avec mon mari, ce n'est pas à cause des scènes crues, mais plutôt par le mépris et l'humiliation subies par ces femmes dans une société hypocrite et patriarcale.

Peut-être que certain.e.s croient toujours que la prostitution, c'est Julia Roberts dans *Pretty Woman* ! *EW*

En sortant de la projection du film jeudi passé, nous, trois femmes étions sonnées. Je me suis dit « on ne nous épargne rien » mais c'est vite devenu « on ne leur épargne rien ». Merci d'avoir osé programmer cette œuvre avec le regard plein d'humanité de Nabil Ayouch incarné par Saïd. *RKC*

Je ne comprends pas la programmation dudit film. On vous aura certainement déjà sorti le "à tue et à toi" de nombreuses fois... Dans ce film tout est violence : les amitiés, les fêtes, l'acte sexuel, les relations familiales, les quartiers de Marrakech.

Je ne suis pas le perdreau de l'année et suis conscient de la réalité de certaines situations vécues et suis difficilement choqué. Appréciant beaucoup le cinéma, je vais voir des films de toutes sortes ; je n'ai pas de préjugé. Mais là... *CM*

Merci d'avoir osé programmer le film sur les prostituées de Marakesch. J'en suis sorti comme bien d'autres avec un certain coup de poing à l'estomac ... il y a des réalités qu'on aimerait ne pas connaître, ou ne pas les voir. Il y avait pourtant dans ce dernier film une forme d'espérance dans l'amitié et le soutien entre ces femmes, voire avec leur chauffeur accompagnateur proxénète (?). Il y avait aussi le scalpel de l'analyse qui va bien au-delà des polémiques entre abolitionnistes ou champion de la libéralisation des travailleurs travailleuses du sexe, culpabilisation des clients ou moralisme facile. *ML*

En interrogeant des centaines de prostituées marocaines, le réalisateur Nabil Ayouch a eu loisir de nous gratifier de scènes au plus juste de la réalité, qu'elles proviennent d'une clientèle arabe ou occidentale. Je n'imagine que difficilement comment acteurs et surtout actrices puissent se remettre psychologiquement après avoir joué de telles scènes. Reste l'autre côté de la médaille, tellement émouvant et attendrissant. Leurs rêves, leurs amitiés, leur solidarité, la prière intime à Allah de l'une d'elle et heureusement pour ma masculinité la figure "clean" du chauffeur.

Et enfin cet épilogue, qui ouvre une perspective heureuse sur la plage d'Agadir, forme d'espérance et d'expiation pour ces quatre femmes liées d'amitié au-delà de leurs portraits différenciés. Cet épisode de fin vient comme un soulagement pour le spectateur, mettant un terme à ces avalanches de scènes probables et tellement injustes. Ce qui a fait dire à P au défilé du générique dans la salle encore obscure : c'était le moment que cela s'arrête.

Ma conclusion en forme de question :

Si la prostitution est le plus vieux métier du monde, j'imagine qu'à côté de chez nous, ici, de telles scènes et trajectoires existent aussi. Je juge donc ce film nécessaire dans la vague actuelle " Me too". *F*